

Mon enfant

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés

Mon enfant

Tu vas naître extirpé de mon ventre par des gants en latex

Dans une chambre aux murs blancs

Tu vas naître sur une terre malmenée par les hommes
et régie par l'argent

Ce jour-là

J'espère qu'il y aura une petite fenêtre avec un peu de ciel et des
arbres qui dansent

Tu vas crier, grandir, lutter

Tu passeras des jours enfermé à l'école

Les yeux bleuis par l'écran sur le mur

Rideaux tirés

À recopier des lignes, à te taire et à ne pas bouger

Tu vas grandir encore

Choisir un métier sans même te connaître

Aidé par des gens qui savent ce que tu sais

Mais n'ont pas idée de qui tu pourrais être

S'il te plaît,

Trompe-toi. Recommence. Essaie. Cherche.

Tu trouveras

Surtout

Ne les laisse pas t'abîmer trop fort

Ne les laisse pas te compresser le cœur
Souviens-toi qu'ils n'en ont pas le droit
Même s'ils le prennent et qu'on le leur donne
Autorise-toi à être fragile, obstiné, rêveur
S'ils sont trop puissants pour toi
Ignore-les et regarde les arbres
Qui seuls connaissent le secret d'être là

Mon enfant
Tu vas grandir, vieillir et lorsque je mourrai, tu auras tous les
droits
Celui d'être triste, celui de m'en vouloir ou d'être soulagé
Moi, j'aurai essayé de t'apprendre la joie,
De te donner les armes, de te donner les clefs
J'espère simplement que tu verras aussi
Toutes les si belles choses dont je n'ai pas parlé
Et lorsque tu mourras,
J'espère qu'il y aura des arbres pour veiller
Comme par la fenêtre du jour où tu es né.

Flora Delalande